



Pourriture à *Thielaviopsis*

Agent : champignon

Classe : Ascomycètes

Nom scientifique : *Thielaviopsis paradoxa*
(forme asexuée)

Répartition : partout dans le monde,
principalement sous climat chaud

Statut réglementaire : aucun

Plantes hôtes : principalement les palmiers (*Phoenix canariensis*, *Phoenix dactylifera*, *Phoenix africanus*, *Washingtonia filifera*, *Washingtonia robusta*, *Brahea edulis*, *Cocos nucifera*, *Elaeis guineensis*, *Raphis sp*, *Roystonea elata*, *Sabal palmetto*, *Syagrus romanzoffina*, *Beccariophoenix madagascariensis*, ...) ainsi que sur *Ananas comosus*, *Dracaena fragans*, *Ficus sp*, *Syngonium podophyllum*, *Aglaonema commutatum*, *Saccharum officinarum*

Biologie : le champignon ne semble pénétrer qu'au niveau d'une blessure fraîche sur le stipe et se développe principalement dans les tissus non ou peu lignifiés.

Deux types de spores sont produites : les endoconidies qui sont disséminées par le vent, l'eau, les insectes, les rongeurs (dispersion) et les chlamydo-spores qui peuvent survivre pendant une longue période dans le sol (conservation).

Symptômes et dégâts : Pourriture du bourgeon sur jeunes palmiers –. Les palmes se décolorent et jaunissent (Figure 1). Puis elles dessèchent et chutent. Si le palmier est de petite taille, on peut observer à la base des jeunes palmes une partie nécrosée et pourrie qui dégage une odeur nauséabonde. Les jeunes palmes se détachent facilement du bourgeon. Si le palmier est plus grand, on observe une ouverture de la couronne avec l'absence de nouvelles palmes (lances) alors que les palmes plus âgées semblent saines. La maladie cause la mort du bourgeon et entraîne généralement la mort du palmier.



Figure 1 : jaunissement des palmes d'un jeune *Beccariophoenix madagascariensis* dû à la pourriture du bourgeon causée par *Thielaviopsis paradoxa*. Photo : JR Jonzo, FDGDON-Réunion.

Pourriture du stipe sur palmiers adultes – La maladie est le plus souvent observée en partie supérieure du stipe. On observe deux types de symptômes : un dessèchement

prématuré des palmes les plus basses qui pendent de la couronne ; et des écoulements d'un exsudat brun-rougeâtre qui suinte des zones infestées du stipe et qui dégage une odeur de fruit fermenté (surtout observés sur cocotiers) (Figure 2). Souvent aucun symptôme n'est visible jusqu'à ce que le stipe s'effondre sur lui-même (Figure 3) ou que la couronne du palmier tombe soudain du stipe.



Figure 2 : écoulements d'exsudat brun-rougeâtre d'un tronc de *Cocos nucifera* infesté par *Thielaviopsis paradoxa*. Photo : Tamil Nadu Agricultural University



Figure 3 : effondrement sur lui-même du stipe d'un *Syagrus romanzoffiana* infesté par *Thielaviopsis paradoxa*. Photo : Plant Pathology Department, University of Florida.

Méthodes de lutte : Palmiers malades – Abattre et détruire les palmiers malades rapidement pour limiter la propagation de la maladie. Ne pas composter les palmes ni les stipes.

Actions préventives pour limiter la propagation de la maladie – Eviter les blessures au niveau du stipe : faire attention au stipe lors du passage de la débrousailluse, éviter les tailles trop sévères de palmes qui ne sont pas encore mortes. Désinfecter les outils de taille pour chaque palmier. Ramasser et éliminer les déchets de taille. Eviter l'arrosage par aspersion qui favorise la dispersion des spores. Préférer un arrosage tôt le matin pour limiter l'humidité sur les palmes la nuit qui favorise la germination des spores.

En cas de doute ou pour des renseignements, contactez la Clinique du végétal de la FDGDON au 0262 49 92 15.

Bibliographie : Monica L. Elliott, 2015. Thielaviopsis Trunk Rot of Palm. Plant Pathology Department, University of Florida.

Monica L. Elliott, 2015. Bud Rot of Palm. Plant Pathology Department, University of Florida.

Auteur : Marlène Marquier (FDGDON-Réunion)
Juillet 2016